

Réunion INTERSYNDICALE

JEUDI 4 SEPTEMBRE 2025 - La Coque - MARSEILLE

Une profession unie



L'objectif de la réunion



Vous informer :

- Pourquoi nous en sommes là ?
- Ce qui a été fait cet été

Vous mobiliser :

- Grève du 18 septembre
- Pétitions

Baisse des remises génériques : de quoi parle-t-on ?

40% → 30% → 25% → 20%

- Mise en péril de toutes les officines,
- 800 fermetures rapides et jusqu'à 6000,
- Licenciement donc perte d'emploi,
- Recul du maillage territorial,
- Rupture de accès aux soins,
- Mise au danger de la santé des patients.



Un été sous tension

1er juillet 2025:

- À Paris :
 - 30 députés et sénateurs sensibilisés à notre cause.
 - Interpellation du ministre de la Santé Yannick NEUDER au parlement
- À Marseille :
 - Présence des grossistes, des kinés
 - Rencontre avec la CPAM





Un été sous tension

Des actions locales :

- Manif devant les CPAM le 10 juillet.
- Grève des gardes.
- Arrêt du tiers payant pour les pharmacies réquisitionnées.
- Commande de feuilles CERFA pour menacer l'arrêt du tiers payant.
- Courriers au sénateurs, députés et maires du département.
- Fermeture du 16 août.
- Lobbying quotidiens+++



De nombreuses pharmacies seront en grève ce week-end. (LAURENT REA / MAXPPP)

Médiatisation de notre colère

Les pharmaciens en colère contre la baisse des remises sur les génériques

SANTÉ

Près de 90 % des pharmacies françaises seront fermées aujourd'hui. Les pharmaciens protestent contre l'annonce gouvernementale d'abaisser les remises sur les génériques. Cette mesure affaiblira les officines, surtout en zones rurales, selon l'Audois Philippe Besset, président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques.

Acheter des médicaments demain pourra-t-il être mission impossible ? L'ensemble des syndicats de pharmaciens ont lancé un appel à la grève générale et à la fermeture des officines ce samedi 16 août 2025. Pierre-Olivier Variot, président du syndicat de l'USPO, a annoncé au micro d'ici que près de « 90 % des officines » fermeront leurs ri-



Les pharmaciens sont en grève illimitée depuis le 1er juillet à l'annonce des mesures de restrictions budgétaire du Premier ministre François Bayrou.

« On ne veut pas d'une américanisation de notre système de santé. »

une remise de 40 % on le payait 6 euros et on le vendait 10, la marge était donc de 4 euros. Avec ce nouveau décret, nous allons maintenant le payer 8 et la marge ne sera que de 2 euros. » Il dénonce un « acte qui va à l'encontre des pharmacies », un secteur déjà en proie à de grandes difficultés.

« On ne veut pas d'une américanisation de notre système de santé », s'indigne l'Audois Philippe Besset, président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France. Il explique : « Prenez un médicament qui coûte 10 euros, avec

sovent pas d'autres activités parallèles et dépendent uniquement de la vente de médicaments pour être rentable. » Si ces éléments viennent à disparaître, cela enlèverait un service supplémentaire dans les villages », souligne Philippe Besset.

Plus généralement, selon l'USPO, la marge liée à la vente de médicaments génériques représente 30 % de l'excédent brut d'exploitation, c'est-à-dire ce que l'entreprise a gagné après avoir payé ses charges mais avant les éléments financiers et fiscaux. Le manque à gagner moyen est estimé à 30 000 euros par officine par an, selon le syndicat USPO, qui chiffre à 30 % le nombre de pharmacies qui pourraient ne pas survivre à cette baisse.

« C'est peut-être comme cela qu'ils espèrent faire des économies », explique-t-il.

« On ne veut pas d'une américanisation de notre système de santé », s'indigne l'Audois Philippe Besset, président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France. Il explique : « Prenez un médicament qui coûte 10 euros, avec

sovent pas d'autres activités parallèles et dépendent uniquement de la vente de médicaments pour être rentable. » Si ces éléments viennent à disparaître, cela enlèverait un service supplémentaire dans les villages », souligne Philippe Besset.

Plus généralement, selon l'USPO, la marge liée à la vente de médicaments génériques représente 30 % de l'excédent brut d'exploitation, c'est-à-dire ce que l'entreprise a gagné après avoir payé ses charges mais avant les éléments financiers et fiscaux. Le manque à gagner moyen est estimé à 30 000 euros par officine par an, selon le syndicat USPO, qui chiffre à 30 % le nombre de pharmacies qui pourraient ne pas survivre à cette baisse.

« C'est peut-être comme cela qu'ils espèrent faire des économies », explique-t-il.

« On ne veut pas d'une américanisation de notre système de santé », s'indigne l'Audois Philippe Besset, président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France. Il explique : « Prenez un médicament qui coûte 10 euros, avec

sovent pas d'autres activités parallèles et dépendent uniquement de la vente de médicaments pour être rentable. » Si ces éléments viennent à disparaître, cela enlèverait un service supplémentaire dans les villages », souligne Philippe Besset.

Plus généralement, selon l'USPO, la marge liée à la vente de médicaments génériques représente 30 % de l'excédent brut d'exploitation, c'est-à-dire ce que l'entreprise a gagné après avoir payé ses charges mais avant les éléments financiers et fiscaux. Le manque à gagner moyen est estimé à 30 000 euros par officine par an, selon le syndicat USPO, qui chiffre à 30 % le nombre de pharmacies qui pourraient ne pas survivre à cette baisse.

<https://www.youtube.com/watch?v=-AtOLEC68bk>



Cynthia Guichard
Conseillère d'administration du syndicat général des pharmaciens des Bouches-du-Rhône

Santé - Les pharmaciens baissent le rideau
Lire (k) 0.09 / 0.36

« On ne veut pas d'une américanisation de notre système de santé », s'indigne l'Audois Philippe Besset, président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France. Il explique : « Prenez un médicament qui coûte 10 euros, avec

sovent pas d'autres activités parallèles et dépendent uniquement de la vente de médicaments pour être rentable. » Si ces éléments viennent à disparaître, cela enlèverait un service supplémentaire dans les villages », souligne Philippe Besset.

Collecte des franchises @mêmepasenrêve

<https://www.youtube.com/watch?v=TDTY4GK3jcQ>



Nos revendications

-  Maintien des remises actuelles sur les génériques.
-  Augmentation des remises biosimilaires et hybrides promise par Frédéric VALLETOU
-  Refus de collecter les franchises au comptoir.
-  Refus de collecter les MNU sans rémunération.

#memepasenreve

Comment agir ?

Des outils à votre disposition sur le site mobilisation pharmaciens :



Faire signer la pétition >



Sensibiliser vos patients



Vous paierez vos médicaments plus chers



Vous ferez plus de kilomètres



Vous ferez face aux pénuries, seuls



Vous paierez, l'État économisera

Grève et manifestation du 18 Septembre

Fermeture Nationale des pharmacies le 18 septembre.

Manifestation devant la Préfecture de Marseille :

- * RDV Place Félix BARET à 14h00
- * Le cortège se déplacera jusqu'à l'ARS
132, Bd de Paris.

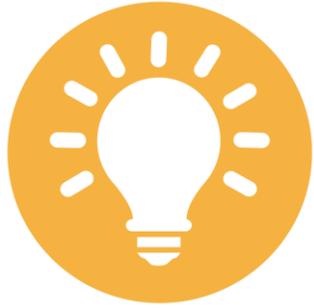


Vos équipes, vos patients... Tous concernés.

Nous vous attendons nombreux !

Et après ? Les actions s'amplifient !

- Grève des gardes et suspension du TP pendant les gardes.
- Journée de fermeture nationale du 18 septembre.
- Arrêt des services gratuits en faveur des EHPAD en attendant.
- Volonté des 2 syndicats d'attaquer l'arrêté du Conseil d'Etat.
- La FSPF a acheté une pleine page dans le Parisien aujourd'hui en France.



Une idée, des suggestions...

Nous sommes à votre écoute.

**C'est grâce à une action commune et forte
que nous pourrions nous faire entendre !!!**

**Réseaux, Newsletters, restez connectés pour
la suite de notre combat.**